

PREMIER SEMESTRE

A Paris, en raison du contexte sanitaire encore fragile, tous* nos étudiants undergraduates à Paris suivront obligatoirement un **cours de langue française** et **deux cours thématiques** au Centre de Middlebury (le Centre Madeleine).

*Les étudiants inscrits à l'Ecole spéciale d'architecture (ESA) et à Sciences Po ne suivront qu'un cours thématique au Centre Madeleine ; ils suivront tous leurs autres cours à l'ESA ou Sciences Po.

En plus de cela, tous suivront **deux et trois séances obligatoires de méthodologie universitaire** (4-6 heures en début de semestre). Les objectifs de ces séances sont les suivants : découvrir l'université française et savoir s'y orienter ; s'initier aux méthodes de travail universitaire (dissertation, exposé oral, commentaire de texte, etc.) ; et apprendre à s'organiser et à gérer son temps d'une autre façon.

Cours de langue française

Le test de placement que Susan Parsons vous a demandé de passer en ligne cet été déterminera votre niveau de français et nous permettra de vous placer dans le cours de langue le plus approprié à vos besoins : cours de niveau **intermédiaire** ou cours de niveau **intermédiaire avancé**.

Notez bien que les cours de langue française au Centre Madeleine auront lieu le mercredi et le vendredi matin.

Cours thématiques

Cinq cours thématiques sont proposés au premier semestre. Toujours en raison de la fragilité du contexte sanitaire, l'effectif des cours sera exceptionnellement limité à 9 étudiants par cours. Une fois la capacité maximale atteinte, il y aura une **liste d'attente**.

1950-2020 : La France dans l'Europe, La France, pays europhobe ?

Alors que la France a « inventé » l'Europe avec la déclaration Schuman il y a 70 ans, elle est confrontée depuis plusieurs années à une forte poussée des courants qui contestent l'Union européenne. Si tel n'est plus le cas aujourd'hui, Marine Le Pen, candidate à l'élection présidentielle en 2017, envisageait à l'époque un possible « Frexit », programme porté par encore deux candidats au moment des élections européennes de mai 2019. Ce « désamour » pour l'Europe est-il pour autant une nouveauté dans l'espace politique français ?

En réalité, la France est traversée depuis l'origine des Communautés européennes dans les années 1950 par de nombreux débats autour de son appartenance à ce projet d'unification du continent. Elle a même été jusqu'à rejeter en 1954 le traité créant une armée européenne et en 2005 celui instituant une constitution européenne. Pourtant, en 2017, les Français ont finalement fait le choix d'élire le très européen Emmanuel Macron face à celle qui prônait un retour à la pleine souveraineté de la France.

Qu'en est-il donc réellement du rapport entre les Français et l'Union européenne ? C'est ce que nous essaierons d'analyser dans ce cours en remontant le fil de l'Histoire pour étudier le rôle essentiel tenu par la France dans la construction d'une Europe unie depuis plus de 70 ans. Nous remonterons ainsi aux origines de l'aventure communautaire en 1950 et nous arrêterons sur chacune des grandes étapes de la construction européenne. Dans cette étude de la politique européenne de la France, nous insisterons sur ses motivations pour construire l'Europe, sur ses ambiguïtés, sur les reproches qui sont adressés par certains au projet européen et sur la place que prendra cette question dans la campagne présidentielle qui s'annonce.

Marion GAILLARD, Sciences Po Paris
Lundi 9h30-12h, Salle Monet

Le spectacle de Paris dans la littérature et au cinéma

Chateaubriand fuyait Paris en se réfugiant dans ses salles de spectacle. Balzac, lui, fait de la ville elle-même un théâtre où se jouent des drames, notamment dans *Histoire des Treize* et *Splendeurs et Misères des Courtisanes*. Cette radicale transformation, on la doit donc à un écrivain, mais de nombreux cinéastes s'engagent également sur cette voie. La capitale de France devient alors un endroit où tout est susceptible d'être à la fois signifiant et intriguant. Ainsi, même dans les documentaires des Frères Lumière, l'espace urbain est mis en scène pour faire apparaître la collusion de temps différents en un même lieu comme la place de Notre Dame ou l'avenue des Champs Élysées. Une telle façon de percevoir se dote progressivement de motifs privilégiés. De Baudelaire à Deguy en passant par Godard et Rohmer, il y a déjà la figure du flâneur qui, vagabond ou philosophe, est constamment à l'affût de ce qui se produit dans les rues. Il y a aussi des thèmes et des sites récurrents, très tôt devenus des clichés, mais très tôt aussi contrebalancés par des représentations aux antipodes de l'idéalisation. D'où, d'un côté, l'amour, la fête, les lumières, les quais, les toits. Et, de l'autre, la criminalité, la prostitution, l'exclusion, la fracture entre l'intra- et l'extra-muros. Aujourd'hui, c'est avec *les jeunes de banlieue* ou, du moins, avec les personnages fictionnels qui les incarnent à l'écran (*La Haine*, *Bande de Filles, Divines*), que Paris est encore un spectacle. Dans ce cas, cependant, il s'agit d'une tout autre prise de conscience : c'est plutôt le sentiment d'être comme étranger en son propre pays.

Jonathan DEGENEVE, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
Lundi 13h-15h30, Salle Monet

Françafrique: Enjeux, histoire et politique

De 1850 à 1960, le destin de la France et celui de l'Afrique ont été associés. Dans une certaine mesure, la France et l'Afrique ont une histoire commune, qui s'est traduite conjointement par la régularité française en Afrique depuis plusieurs siècles et par la présence des Africains sur le sol hexagonal, notamment lors des deux guerres mondiales, par la présence des députés africains au Palais Bourbon sous la IVème République et, récemment, par l'immigration, etc. Cette relation s'est étrangement prolongée, voire renforcée, après la décolonisation. Ce qui a conduit certains politologues à parler de néo-colonialisme, ou encore à forger un mot traduisant ironiquement cette fusion : la Françafrique. C'est dire combien les relations entre la France et l'Afrique continuent à déterminer la politique extérieure française ; inversement, l'évolution de l'Afrique subsaharienne francophone est indissociable de la vie politique et culturelle de La France.

Mais autour des années 90, La France plongée dans la construction de l'Union européenne, semblait se désengager de cette relation fusionnelle. C'est aussi le moment où la Chine fait irruption sur le continent africain, au point que certains analystes du champ politique africain, n'hésitent plus à parler de la Chine Afrique, ou encore la Chindiafrique. Sans oublier l'arrivée fulgurante de la Turquie sur le continent et bientôt, peut-être les pays du golfe.

Enfin, on sera particulièrement sensible à l'actualité de la migration, qui depuis le décès en 2011 du libyen Mouammar Kadhafi transforme l'espace méditerranéen en un véritable cimetière marin. Or, cette actualité à des répercussions notables sur la vie politique européenne et française et installe du coup une relation de soupçon entre la population française et tout sujet postcolonial issu de l'Empire, et favorise la montée de l'extrême droite.

Boniface MONGO-MBOUSSA, Écrivain et co-rédacteur en chef de la revue *Aficultures*
Mardi et jeudi de 15h-16h15, Salle Monet

A la tête de l'État : des Monarques absous aux Présidents modernes

L'élection d'Emmanuel Macron au printemps 2017 a renouvelé l'intérêt pour la place et le rôle du président de la République française. Si ce rôle est central aujourd'hui, il n'est pourtant pas nouveau : il est l'héritier d'une longue histoire qui commence à l'époque de la monarchie de l'Ancien Régime et continue jusqu'au général de Gaulle, le fondateur de l'actuelle Cinquième République (1958) en passant par les deux empêtres des Bonaparte.

Ce cours propose donc de retracer cette histoire de plusieurs siècles (monarchie, empire bonapartiste, deuxième, troisième et quatrième Républiques) en mettant l'accent sur la période la plus récente, celle de la Cinquième République. Toutes les dimensions de l'histoire du « chef de l'État » seront prises en compte : non

seulement l'évolution des pouvoirs politiques mais aussi les aspects symboliques, la relation à la religion, le rôle militaire et le poids de l'opinion publique et de la société française. Il sera aussi question du rôle des chefs de l'État dans la gestion de l'empire colonial et des relations postcoloniales. Analyser l'image du chef de l'État sera donc considéré comme un moyen de comprendre l'identité nationale de la France et son évolution tant politique que culturelle.

Ce cours est ouvert à tous les étudiants, sans prérequis. Il n'est pas nécessaire d'avoir suivi des cours d'histoire de France au préalable (ni de science politique). Les séances du cours seront organisées sur le principe d'une partie magistrale (présentation et analyse du thème de la semaine par le professeur) et d'une partie composée des exposés d'étudiants et de discussions collectives. . Il y aura un « examen de milieu de semestre » lors de la semaine n°7 et un examen final. Des conseils de méthodologie seront donnés pour le commentaire de texte (examen de milieu de semestre) et pour la dissertation française (examen final).

Nicolas ROUSSELLIER, Sciences Po Paris
Mercredi 13h30-16h, Salle Monet

La France des rois, un millénaire d'histoire (Vème-XVIIIème siècle)

La monarchie française s'est construite pendant plus d'un millénaire à la croisée des héritages politiques, par les guerres, faisant face aux contestations de sa noblesse et de sa population. Elle a patiemment établi son emprise administrative en France et son rayonnement en Europe. Connaître et comprendre l'histoire de la monarchie et de la construction de l'État en France peut permettre à chaque étudiant de se constituer une solide culture générale sur la civilisation française, de donner de la profondeur à la connaissance de la France et de l'Europe contemporaines. À travers l'histoire de la monarchie au Moyen Age et à l'époque moderne, nous aborderons les moments clefs de l'histoire de France.

Ce cycle de conférences n'est pas exclusivement conçu pour des historiens et ne se réduit pas à des faits et à des dates. Construit autour de thèmes autonomes et faciles d'accès, il se veut varié, ouvert à la pluralité des parcours et projets des étudiants de Middlebury. Il a pour projet d'aiguiser l'esprit critique, le sens de l'analyse, d'aider chacun avec ses acquis et sa sensibilité, à progresser, à mieux appréhender la spécificité de la civilisation française d'aujourd'hui. Au cours des conférences, des documents illustratifs et réflexifs seront présentés par vidéo projection. Le programme comporte des sorties culturelles obligatoires venant compléter les séances de cours.

Cours magistral via Zoom (*jour et horaire à déterminer*) : Xavier LE PERSON, Sorbonne Université

Travaux dirigés en présentiel :

Xavier LE PERSON (Paris) : *Lundi 16h-17h30, Salle Monet*

Stéphanie LACHAUD, Université Bordeaux Montaigne (Bordeaux) : *Jour, horaire et lieu à déterminer* ;
Fabrice VIGIER, Université de Poitiers (Poitiers) : *Jour, horaire et lieu à déterminer*.